

Lire à voix haute au CP

Remarques préliminaires

Au début du CP, la lecture à voix haute a pour rôle la vérification du bon déchiffrage des mots.

Ce n'est que lorsque les élèves sont plus à l'aise avec la lecture que l'on peut parler d'oraliser un texte pour être écouté et compris par d'autres. Ceci suppose d'avoir maîtrisé un certain nombre de compétences :

- avoir suffisamment confiance en soi pour oser prendre la parole devant les autres*
- savoir décoder tous les mots et pouvoir les prononcer correctement*
- lire chaque mot sans « ânonner » syllabe par syllabe*
- adopter un rythme de lecture adapté (ni trop lent, ni trop rapide)*
- savoir poser sa voix, respirer*
- respecter les « groupes de sens » et la ponctuation afin de donner du sens à ce qui est lu.*

Attention, aucun élève ne devra être placé – de manière prématurée - dans une situation de lecture à voix haute devant toute la classe, au risque de provoquer une grande souffrance (crainte de la moquerie, par exemple).

Selon les progrès observés dans le domaine graphophonologique (capacité à décoder tous les mots) et en fluence (automatisation du décodage et vitesse de lecture des mots, des phrases et des textes), l'enseignant proposera le mode d'entraînement adapté à chaque élève. La MAL CP pourra aider à cet entraînement individuel.

Au fur et à mesure de ses progrès, tout élève sera invité à lire « devant et pour ses camarades », dans un moment dédié et ritualisé, inscrit à l'emploi du temps.

Le texte lu sera choisi soigneusement et préparé avec l'élève volontaire pour la lecture.

En effet, la lecture à voix haute, pour être efficiente, doit s'appuyer sur un texte connu et compris par le lecteur.

Dans ces moments de lectures partagées, l'enseignant veillera à maintenir un climat de confiance et de bienveillance (tant du côté du lecteur que des auditeurs). Il insistera prioritairement sur les compétences maîtrisées et notera, en accord avec l'auditoire, les points à améliorer selon des critères définis auparavant et collectivement.

Ces situations ritualisées de lecture à haute voix doivent être des moments de plaisir partagé entre lecteur et auditeurs.

ATELIER DE LECTURE A VOIX HAUTE CP

Cet atelier fait suite à un atelier de questionnement de texte portant sur la fable « les oies et le renard ». L'enseignant aura procédé selon le protocole habituel et relu intégralement la fable en fin d'atelier en insistant sur les changements de voix lors des dialogues.

Indications pour l'enseignant

Cette fable est extraite d'un recueil d'Arnold Lobel (EDL). Elle ne présente pas de difficultés particulières d'un point de vue lexical et syntaxique. Ce texte peut s'adresser à des élèves de cours préparatoire. La lecture expressive de l'enseignant permet d'identifier les personnages lors des dialogues et en facilite ainsi l'identification. Le personnage du renard est familier des enfants, sa ruse est légendaire... Les deux oies ne sont pas très malines, mais présentent deux caractères bien différents.

Lorsqu'il procède à la dernière relecture du texte, l'enseignant insiste donc sur l'intonation particulière donnée à chacun des trois personnages lors des dialogues, mais aussi sur le ton plus monocorde qu'il utilise pour les parties narratives ; puis il invite les élèves volontaires à choisir un extrait pour le lire à haute voix devant la classe.

Protocole

Étape 1

L'enseignant répartit les extraits à lire en fonction du choix (et des compétences) des élèves. - le narrateur

- l'oie « raisonnable »
- l'oie « naïve »
- le renard

Étape 2

La lecture est préparée en classe, avec l'aide de l'enseignant, et selon des critères élaborés collectivement. - bien articuler

- bien prononcer
- respecter la ponctuation
- « donner le ton »
- adopter un rythme de lecture convenable (ni trop lent, ni trop rapide)

Étape 3

Le moment de « lecture à voix haute devant la classe » est inscrit à l'emploi du temps.

Deux ou trois élèves sont invités à lire chaque jour. Les autres élèves écoutent et valident, avec l'accord de l'enseignant, les critères maîtrisés par le lecteur, dans une grille prévue à cet effet.

L'enseignant veille à une bonne rotation des lecteurs et sollicite éventuellement les plus réticents en maintenant un climat de bienveillance et de confiance au sein de la classe.

Ce moment de lecture partagée doit être, avant tout, un moment de plaisir, tant pour le lecteur que pour les auditeurs.

La lecture à voix haute valide - et amplifie - la compréhension du récit-support de l'atelier.

Texte support de l'ACT - Les oies et le renard

Deux oies descendaient la route en se dandinant. Elles allaient prendre leur bain à la mare comme chaque matin.

- C'est une bonne route ! dit la première oie, mais je trouve que nous devrions chercher une autre route pour changer. Il y a beaucoup de routes pour aller à la mare.
- Non ! dit sa sœur, je ne suis pas d'accord. Je ne veux surtout pas changer de route. Sur cette route, je me sens en sécurité. J'y suis habituée.

Un matin, les oies rencontrèrent un renard assis au bord de la route.

- Bonjour Mesdames ! dit le renard. En route pour la mare, je suppose ?
- Oui, répondirent les oies. Nous passons tous les jours par là.
- Intéressant ! dit le renard en souriant de toutes ses dents.

Quand le soleil se leva le jour suivant, la première oie dit :

- Aujourd'hui, si nous prenons la route habituelle, nous sommes sûres de rencontrer le renard. Ce matin, il faut absolument trouver une autre route.
- Tu es complètement idiot, dit la seconde, ce renard nous a souri ; il a l'air très bien élevé.

Les deux oies se dandinèrent donc sur la même route vers la mare. Le renard était là, assis sur la barrière. Cette fois-ci, il portait un grand sac.

- Charmantes dames, je vous attendais, dit le renard, je suis content de ne pas être déçu.

Ouvrant grand son sac, il leur sauta dessus. Les deux oies crient, hurlent, et battent des ailes. Elles s'envolent chez elles et verrouillent leur porte.

Le lendemain matin, les deux oies ne sortent pas. Elles restent chez elles pour se calmer. Le jour suivant, elles cherchent soigneusement une autre route. Elles en trouvent une nouvelle qui les mène sans problème à la mare.

Savoir changer d'habitude est parfois une bonne chose !

(extrait de Fables d'Arnold Lobel)

Proposition de découpage pour la lecture à voix haute

Deux oies descendaient la route en se dandinant. Elles allaient prendre leur bain à la mare comme chaque matin.

- C'est une bonne route ! dit la première oie, mais je trouve que nous devrions chercher une autre route pour changer. Il y a beaucoup de routes pour aller à la mare.
- Non ! dit sa sœur, je ne suis pas d'accord. Je ne veux surtout pas changer de route. Sur cette route, je me sens en sécurité. J'y suis habituée.

Un matin, les oies rencontrèrent un renard assis au bord de la route.

- Bonjour Mesdames ! dit le renard. En route pour la mare, je suppose ?
- Oui, répondirent les oies. Nous passons tous les jours par là.
- Intéressant ! dit le renard en souriant de toutes ses dents.

Quand le soleil se leva le jour suivant, la première oie dit :

- Aujourd'hui, si nous prenons la route habituelle, nous sommes sûres de rencontrer le renard. Ce matin, il faut absolument trouver une autre route.
- Tu es complètement idiot, dit la seconde, ce renard nous a souri ; il a l'air très bien élevé.

Les deux oies se dandinèrent donc sur la même route vers la mare. Le renard était là, assis sur la barrière. Cette fois-ci, il portait un grand sac.

- Charmantes dames, je vous attendais, dit le renard, je suis content de ne pas être déçu.

Ouvrant grand son sac, il leur sauta dessus. Les deux oies crient, hurlent, et battent des ailes.

Elles s'envolent chez elles et verrouillent leur porte.

Le lendemain matin, les deux oies ne sortent pas. Elles restent chez elles pour se calmer. Le jour suivant, elles cherchent soigneusement une autre route. Elles en trouvent une nouvelle qui les mène sans problème à la mare.

Texte support de l'ACT - Emily et Alligator

Il était une fois une petite fille, nommée Emily, qui dormait avec un alligator. Le matin, Emily se levait la première. Alligator en profitait pour prendre toute la place et traîner encore un peu au lit.

Sur le chemin de l'école, Alligator donnait sagement la main à Emily pour traverser la grand-rue. En classe, comme il n'y avait pas de place pour Alligator, il attendait patiemment dehors.

Le soir, Alligator se cachait dans la chambre et Emily devait le trouver. Ensuite, il était temps d'aller au lit. C'était le moment où Emily racontait tous ses secrets à Alligator. Il écoutait patiemment et ne répétait jamais rien à personne.

Mais un jour, Emily partit en vacances chez sa grand-mère et oubliâ d'emmener Alligator. Alligator attendit toute la journée et toute la nuit, et puis encore toute la journée. Mais Emily ne revenait pas. Alligator était fatigué et il avait faim, terriblement faim. Finalement, il regarda Bob, le poisson rouge qui tournait joyeusement dans son bocal. « Toi, tu as bien de la chance ! Emily ne t'a pas oublié ; elle t'a laissé de la nourriture pour plusieurs jours. Oui, tu as bien de la chance », dit Alligator. Soudain, Alligator se redressa, plongea la gueule dans le bocal, et avala Bob tout cru.

« Mais qu'est-ce que j'ai fait ? » gémit Alligator. Il pleura à chaudes larmes devant le bocal vide. Puis, épuisé, il finit par s'endormir sur le sol. La nuit fut épouvantable. Sitôt éveillé, Alligator prit une grande décision. « Je ne peux plus rester ici », se dit-il. Il mit sa brosse à dents dans une valise et marcha jusqu'à la gare la plus proche. Alligator partit loin, très, très loin ; il ne devait plus jamais revoir Emily.

Proposition de découpage (extraits correspondant aux groupes de sens)

Il était une fois une petite fille, nommée Emily, qui dormait avec un alligator.

Le matin, Emily se levait la première. Alligator en profitait pour prendre toute la place et traîner encore un peu au lit.

Sur le chemin de l'école, Alligator donnait sagement la main à Emily pour traverser la grand-rue. En classe, comme il n'y avait pas de place pour Alligator, il attendait patiemment dehors.

Le soir, Alligator se cachait dans la chambre et Emily devait le trouver. Ensuite, il était temps d'aller au lit. C'était le moment où Emily racontait tous ses secrets à Alligator. Il écoutait patiemment et ne répétait jamais rien à personne.

Mais un jour, Emily partit en vacances chez sa grand-mère et oublia d'emmener Alligator. Alligator attendit toute la journée et toute la nuit, et puis encore toute la journée. Mais Emily ne revenait pas.

Alligator était fatigué et il avait faim, terriblement faim. Finalement, il regarda Bob, le poisson rouge qui tournait joyeusement dans son bocal. « *Toi, tu as bien de la chance ! Emily ne t'a pas oublié ; elle t'a laissé de la nourriture pour plusieurs jours. Oui, tu as bien de la chance* », dit Alligator.

Soudain, Alligator se redressa, plongea la gueule dans le bocal, et avala Bob tout cru.

« *Mais qu'est-ce que j'ai fait ?* » gémit Alligator.

Il pleura à chaudes larmes devant le bocal vide. Puis, épuisé, il finit par s'endormir sur le sol.

La nuit fut épouvantable.

Sitôt éveillé, Alligator prit une grande décision. « *Je ne peux plus rester ici* », se dit-il. Il mit sa brosse à dents dans une valise et marcha jusqu'à la gare la plus proche.

Alligator partit loin, très, très loin ; il ne devait plus jamais revoir Emily.